

Arrestation de Ghosn pour fraude fiscale et malversations

#JeNeSuisPasCarlos

Les révélations pleuvent sur le train de vie de Carlos Ghosn depuis les accusations de fraude fiscale et d'utilisation à des fins personnelles des fonds de Nissan.

Si elles s'avèrent exactes, ces informations rendraient encore plus indécentes les millions d'euros de son salaire annuel, les justifications qu'il avançait pour les faire avaler (« le talent, ça se paie ») ou ses leçons de morale perpétuelles sur la « modération salariale » qu'on devrait nous appliquer.

Alors, quand Thierry Bolloré, qui prend la place de Directeur Exécutif, écrit « *en notre nom* » que nous apportons « *notre total soutien à notre PDG* », il y a de quoi exprimer dégoût et colère.

Cela fait des années que nous dénonçons l'indécence des rémunérations exorbitantes de Carlos Ghosn pour ses mi-temps chez Renault et Nissan. Pour les justifier malgré les polémiques, il expliquait que « *quand les résultats sont record, il est normal que mon salaire augmente* » et jouait de son prestige de « *pierre angulaire* » de l'Alliance.

Et bien, il n'en avait visiblement pas assez ! Nissan et le fisc japonais l'accusent de n'avoir déclaré qu'une partie de ses rémunérations pour payer moins d'impôts. A 5 reprises entre 2011 et 2015, il n'aurait déclaré « que » 7 millions d'euros par an de rémunérations Nissan alors qu'il en aurait touché le double !

Sa folie des grandeurs, sa déconnexion du réel, ont contribué à sa perte au Japon. Après l'avoir encensé pendant des années, la presse détaille maintenant ses luxueuses résidences aux quatre coins du monde, son remariage au Grand Trianon à Versailles (120 invités, des acteurs costumés en mode « Marie-Antoinette »). Et Nissan l'accuse d'avoir financé l'ensemble avec des fonds propres de l'entreprise au travers d'une start-up néerlandaise.

COMMUNICATION AUX COLLABORATEURS DU GROUPE RENAULT

> Actualités

> Communiqués internes

> Revue de presse

> Connected Car Market Watch

> Agenda

> Magazine Global / Partageons, explorons, décryptons

Publié le 19/11/2018 à 16h18

Catégorie : Management

Mesdames, Messieurs,

Vous le savez, le Président-Directeur Général du Groupe Renault, Monsieur Carlos Ghosn, est appelé depuis quelques heures à répondre aux questions des autorités judiciaires japonaises. Nous suivons naturellement de près la situation, et vous comprendrez qu'il ne nous appartient pas de la commenter à ce stade.

En votre nom, nous voulons écrire ici notre total soutien à notre Président-Directeur Général.

Nous voulons sans délai vous rassurer et que vous sachiez que les organes de gouvernance jouent pleinement leur rôle, au service de la défense de l'intérêt social du Groupe Renault.

Notre seule préoccupation est de veiller à la préservation de l'Alliance Renault Nissan Mitsubishi, dont la dynamique et les coopérations pleinement efficaces en ont fait le premier constructeur automobile mondial. Notre Alliance est un joyau industriel qu'il convient de protéger et de faire prospérer.

Nous sommes tous à notre tâche, et nous savons pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous pour poursuivre son activité au service de l'activité industrielle et commerciale du Groupe Renault et de son succès et sa prospérité dans le cadre de l'Alliance.

Bien cordialement,

Thierry Bolloré – Mouna Sepehri

Enquête CGT-Lardy

Temps/Charge/Orga travail – Reconnaissance/Salaires

Pour ne pas rester isolés, agissons collectivement

Renault, prestataires : répondez à l'enquête

https://www.sondageonline.fr/s/enquete_cgt_lardy_2018

Possible sur smartphone,
flashcode ci-dessous





Le désormais nouveau Directeur Exécutif, Thierry Bolloré, voudrait apporter, « en notre nom », notre soutien à celui qui a mis en musique les 10 000 suppressions d'emplois chez Renault en France en 10 ans, le gel de nos salaires, l'explosion de la précarité avec l'intérim dans les usines (et plus de 50% de prestation à Lardy).

Mais quelle solidarité devrions-nous ressentir envers celui qui n'a toujours défendu que les intérêts des actionnaires... et le sien ? La même solidarité qui animait Ghosn quand il justifiait les hausses de son salaire et gelait les nôtres ?

S'arroger le droit de parler au nom de tous les salariés, c'est un premier acte de « management » qui en dit long sur la considération que nous porte le nouveau Directeur Exécutif. Quant à la présomption d'innocence que le gouvernement invoque : quelle ironie quand il s'agit de Carlos Ghosn qui l'avait foulée aux pieds en accusant, au journal de 20h, les 3 cadres qui avaient soi-disant vendu des secrets industriels à d'imaginaires espions chinois !

Les informations qui apparaissent chaque jour sur Carlos Ghosn sont symptomatiques d'un système qui marche sur la tête : l'accaparement par une petite minorité d'actionnaires et de hauts dirigeants des richesses que créent les salariés, la fraude fiscale des plus riches et les exonérations dont ils ne cessent de bénéficier, le monde complètement coupé du nôtre dans lequel ils vivent,...

Quelles que soient les conséquences de cette « affaire » sur Renault ou l'Alliance, les manœuvres éventuelles en coulisse entre les capitalistes en France, au Japon ou ailleurs, nous ne pouvons compter, pour défendre nos intérêts, que sur nous-mêmes et sur notre capacité de mobilisation.

Pouvoir d'achat, injustice fiscale, politique pour les plus riches : nous aussi, nous sommes concernés !

L'injustice fiscale, la perte de pouvoir d'achat et la politique du gouvernement en faveur des plus riches sont une bonne partie du carburant de la lutte des « gilets jaunes ». En tant que salariés, nous subissons les mêmes injustices avec le détournement des fruits de notre travail par une minorité, avec la stagnation de notre pouvoir d'achat malgré l'explosion des dividendes des actionnaires.

Nos revendications d'une augmentation générale des salaires, d'une indexation de ceux-ci sur les prix pourraient rejoindre celles de tous ceux qui se mobilisent aujourd'hui.

Et notre place au cœur de la production des richesses et de l'économie donnerait à notre mobilisation une force qui pourrait faire reculer patronat et gouvernement.

Dans plusieurs usines automobiles, des appels à la grève pour exiger des hausses de salaires ont déjà eu lieu samedi dernier. C'est un mouvement d'ensemble qu'il nous faut pour exiger notre dû !

CARLOS GHOSN AUSSI, PORTE UN GILET JAUNE



Nous avons lancé une vaste enquête auprès de tous les salariés de Lardy (Renault et prestataires) pour exprimer collectivement les problèmes rencontrés au quotidien (sur la charge, le temps, l'organisation du travail ainsi que sur les salaires). Les premières remontées sont intéressantes mais il faut plus de réponses pour en améliorer la représentativité. Alors, répondez à l'enquête et incitez vos collègues à le faire :

Enquête CGT-Lardy

Temps/Charge/Orga travail – Reconnaissance/Salaires

Pour ne pas rester isolés, agissons collectivement

Renault, prestataires : répondez à l'enquête

https://www.sondageonline.fr/s/enquete_cgt_lardy_2018

Possible sur smartphone,
flashcode ci-dessous

